

Milieus d'influence et poids des représentations dans la conception des manuels d'apprentissage

Abdelhak Abderrahmane Bensebia
Doctorant, Université d'Oran



Synergies Algérie n° 2 - 2008 pp. 165-176

Résumé : Dans le présent article, nous nous intéresser à l'étude de la notion de représentation, et le rôle déterminant qu'elle joue dans toute intervention à caractère didactique et quel est leur poids dans le processus d'apprentissage, surtout des langues étrangères.

Il s'agit aussi de comprendre et d'étudier la relation qui existe entre cette notion et la conception des manuels scolaires et dans quelle mesure on pourrait concevoir des manuels qui prennent en charge les aspirations et qui reflètent les attentes des apprenants ?

Mots clés : représentations, manuel scolaire, comportements langagiers, bilinguisme additif, diglossie.

Abstract : In the present article, we are going to deal with the notion of representations and attitudes, and the role that it plays in any didactic intervention. We are going to try to understand and study the relationship that exists between this notion and the conception of textbooks and to see to which extent we can conceive textbooks that take in account the aspirations and which reflect the expectations of pupils ?

Key words : attitudes, diglossia, bilingualism, linguistic behaviour, textbook.

المخلص: في هذا المقال ، سنحاول دراسة تصورات التلامذة و دورها الأساسي في كل تدخل من شأنه تحسين التفقيه العلمي. سننظر في البحث أيضا الى دراسة العلاقة بين هذه التصورات و صناعة الكتب المدرسية ، او كيف يمكن التحكم في هذه التصورات و مدى تأثيرها على التحصيل العلمي.

الكلمات الأساسية: التصورات، الكتاب المدرسي ، ازدواجية اللغة، ديغلوسيا، اللغة الاضافية.

Introduction

La représentation est une notion capitale dans toute approche didactique. Il s'agit d'un concept qui doit être analysé avec prudence pour se rendre compte de sa complexité tant psychologique que définitionnelle. Qu'entendons-nous

par représentation ? Quel est son rôle dans la conception des programmes et les manuels scolaires ?

Dans le présent article, nous tentons de comprendre cette notion à travers la situation sociolinguistique en Algérie, là où il y a plusieurs langues qui cohabitent, qui occupent différentes fonctions sociales.

D'autre part, il faut préciser qu'il y a conflit parce que cette langue devient de plus en plus un symbole d'identification sociale, principalement de strates sociales, ce qui participe à l'émergence d'un comportement d'instabilité, et il est à remarquer que pratiquer la langue de l'Autre, ne veut absolument dire que cet autre est un modèle. Les Algériens apprennent le français parce qu'ils ont besoin d'un outil linguistique qui leur permettra de sortir de l'unilinguisme. D'ailleurs, la langue française a perdu sa place de langue privilégiée, faute d'un ensemble d'images subjectives, souvent négatives qui se construisent et qui se diffusent, mais aussi parce qu'elle est associée à des interdits. Ces interdits ont conduit les jeunes algériens à apprendre d'autres variétés linguistiques comme réponse immédiate à un refus politique. Autrement dit, ils se demandent par exemple, pourquoi ont-ils besoin d'un certificat attestant leur niveau en français pour que leurs demandes de visa soient acceptées ?

En fait, il est aussi à constater que le fait de pratiquer une langue, exerce une influence sur le comportement du locuteur. En effet, la langue n'est pas uniquement un outil de communication. Elle est aussi véhiculaire d'un passé, d'un présent et d'une culture.

1. Qu'est ce qu'une représentation ?

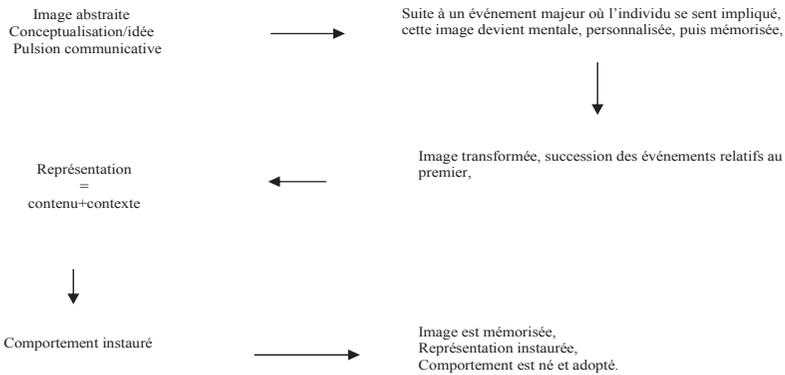


Figure1 : D'une représentation à un comportement

En revanche, il faut cesser de parler de ces représentations comme des images construites sans contexte. D'ailleurs, à chaque contexte est associé deux notions : plaisir/déplaisir.

En présence des conditions favorables, l'apprentissage demeure efficace et susceptible de répondre aux attentes de départ.

En effet, toute situation d'apprentissage formel ou informel, exige la présence d'un climat favorable qui permettra à l'apprenant de construire ses propres images stéréotypées.

Les représentations demeurent ces images mentales, actitudinales³, qui selon leurs natures changent selon les analyses. En effet, les représentations sociolinguistiques sont des images liées aux usages, par opposition aux représentations linguistiques qui demeurent liées à la structure même de la langue ou les représentations culturelles qui ne sont que des images reflétant la société de l'apprenant et qui doivent être incluses dans toute démarche didactique.

En effet, il existe deux types d'attitudes. La première est dite linguistique car elle est liée à la structure même de la langue, tandis que la deuxième est appelée langagière parce qu'elle est liée à l'usage social de la langue et c'est la seconde attitude qui nous intéresse le plus.

Il semble important de préciser que toute représentation est par définition psychologique qui diffère complètement de l'imaginaire linguistique qui se définit comme rapport intime entre la langue et celui qui la parle⁴.

Rappelons-nous aussi que toutes les études faites jusqu'à présent, portant sur les attitudes linguistiques, permettent de recueillir les réactions des sujets bilingues vers les autres locuteurs. Nous observons que les locuteurs se mesurent à travers leur parler, et s'évaluent en fonction des critères relatifs à la compétence, l'efficacité sociale, l'attrait physique, à la personnalité, au statut social, et même au salaire de chaque locuteur. Ce courant d'analyse est plus attirant au Canada où les groupes sont divisés en fonction des critères socio-économiques.

Le poids des représentations culturelles dans les manuels scolaires

Loin de cette perspective théorique, nous dirons que la langue française a souvent été associée à ce monde de refuge où l'individu peut extérioriser ses désirs par rapport à une langue arabe souvent associée "au monde des interdits". Cependant, ce constat est loin de correspondre à la réalité actuelle. Le jeune algérien, faute d'une décision politique ou d'accéder à des chaînes de télévisions câblées, par exemple, se dessine une autre image négative : la langue française ne lui sert à rien s'il n'arrive pas à la pratiquer ou à la manifester. Pour lui, une question s'impose : pourquoi apprend-t-il une langue qui ne lui sert à rien ? En réalité, une représentation n'est jamais figée, jamais stable. Les langues étrangères en Algérie ont été les victimes des réformes.

Si nous prenons l'enseignement de l'Histoire, nous dirons que les programmes ont été mal conçus parce qu'ils développent, chez les apprenants, des comportements qui empêchent la construction des images positives à l'égard de l'enseignement de la langue française. A ce constat, viennent s'ajouter les méthodes d'enseignement qui demeurent à notre avis, épuisées.

Une langue étrangère n'est étrangère que par rapport à la pensée de l'apprenant. Suite à un tel enseignement, le jeune apprenant entrera dans un mécanisme de refus qui lui fera construire et diffuser des images risquant de perturber la trajectoire de sa vie tant sociale que scolaire, que ce soit sur le plan psychologique ou sur celui des idées et de leur développement. Tous ces facteurs, parmi d'autres plus pertinents, sont à prendre en considération,

et l'accent doit être mis sur un apprentissage efficace capable de réconcilier dès le début le social et l'affectif, c'est-à-dire tout ce qui est désir et tout ce qui est rationnel dans un second temps. En réalité, les manuels tels qu'ils sont conçus, ont tendance à démotiver les apprenants par leurs contenus qui ne correspondent pas aux représentations qu'ils se font. En plus, la vérité est vue comme le moteur qui fait fonctionner la psyché de l'apprenant, qui ne doit pas être exclue au profit des représentations altérées.

D'autre part, l'enseignement efficace des langues est celui qui permet à l'apprenant de s'ouvrir sur la culture des Autres, de les comprendre, de les identifier...Malheureusement, la conception des manuels de langues est telle que les programmes vise plutôt la quantité que la qualité. Tous les manuels ont été élaborés pour que la parole soit monopolisée (par) et centrée (sur) l'enseignant, en ne laissant pas à l'apprenant la liberté de s'exprimer, sinon à être invité à faire des exercices mal conçus qui le démotivent.

Aussi et à titre d'expérience, nous devons laisser aux apprenants la liberté de s'exprimer, de parler de leurs problèmes et désirs. Force est de constater que l'expérience menée dans une école qui dispense une formation para-militaire, nous a permis de découvrir que plus l'apprenant exprime ses besoins (affectif, social...) plus la qualité et le degré d'assimilation des connaissances en langue étrangère seront élevés.

Dans certaines classes, nous avons aussi pu constater une nette amélioration de leurs niveaux en français, par le recours à différents procédés, qui leurs permettent aussi de sortir d'un univers peu communicant.

Le support didactique a été confectionné en fonction de leurs besoins pédagogique et psychologique pour que la séance soit aussi un lieu d'échange d'idées, et par conséquent à une situation aussi de production, de la part des élèves.

Les apprenants découvrent dans le manuel de langue ce dont ils ont besoin. Chaque manuel doit être élaboré par et pour les apprenants.

La conception des manuels de langue, en Algérie, ne prend pas en considération les attentes des apprenants. Un manuel est l'espace où l'apprenant trouvera ce qu'il cherche, qui répond à ses interrogations. C'est aussi le lieu où la parole sera donnée à l'apprenant pour exprimer ses besoins et ses attentes.

En outre, à travers une expérience menée dans le cadre des études en post-graduation, force est de constater que les universitaires préfèrent parler en langue française pour dévoiler leurs histoires affectives ou leurs aventures amoureuses. Cette langue s'adapte convenablement à leurs désirs parce qu'elle transgresse le tabou et les interdits de la société. Cette langue est par conséquent, le refuge qui permettra à l'apprenant de sortir du monde des interdits. Il s'agit ici d'une représentation qui doit-être prise en compte. (Voir les tableaux 14, 15, 16)

A cela s'ajoute me fait que les programmes scolaires ont tendance à algérianiser les manuels et les contenus. Les programmes devraient plutôt permettre de dévoiler la réalité algérienne à travers la langue étrangère. L'échec quant à l'enseignement des langues étrangères en Algérie vient de là. Il s'agit même d'une réalité trompeuse et donc dangereuse car elle participe à l'émergence de phénomènes de stratification sociale. Nous pouvons voir qu'un apprenant issu d'un milieu social aisé pourra s'exprimer en langue française avec quiétude

tout simplement parce qu'il s'adapte à cette nouvelle donne, grâce à sa famille. Toutes les conditions sont réunies pour parler d'un bon apprentissage.

Pour un apprentissage efficace des langues étrangères en Algérie, les apprenants doivent trouver dans leurs manuels des réponses à deux questions :

- Est-ce qu'il y a dans ce manuel des réponses à leurs questions liées aux domaines auxquels cette langue est associée?
- Est-ce qu'il y a une approche culturelle dans ces manuels.

Cependant, les manuels ne prennent pas en charge les aspirations pédagogiques et culturelles des apprenants. De ce constat, il est à constater que la fabrication d'un manuel ne doit pas faire l'objet d'une éventuelle improvisation au profit de la nation, ou pour témoigner d'une appartenance à une communauté. La langue doit être enseignée comme moyen de communication pour se rendre compte des changements planétaires, elle doit être présentée comme l'expression d'une culture étrangère, et ne pas être citée comme référence à l'Histoire.

La langue étrangère est enseignée pour que l'apprenant puisse découvrir la culture de l'Autre, sa façon de vivre et ses modes de pensée. (Voir les tableaux 5, 6,7, 8,9).

Il est important ici de signaler que le manuel est un élément générateur et organisateur des cultures. Il est produit pour répondre à une exigence culturelle et pédagogique.

Un manuel de langue étrangère doit être conçu et élaboré pour que les apprenants puissent développer des idées sur l'Autre et non pas pour les emprisonner dans des classes d'apprentissage de quelques règles de grammaire, pour faire nourrir leurs modes et mondes de réflexions, pour s'adapter à de nouvelles données...

Les réformes éducatives engagées jusqu'aux nos jours ont conduit les apprenants à l'échec. En fait, aucun manuel de langue ne permet à un apprenant d'identifier l'Autre. Les cours ont été confectionnés pour répondre à une seule exigence : la réforme au nom de la réforme.

En réalité, le fossé à creuser est devenu plus large qu'avant. Il ne suffit pas de faire un manuel pour exiger la réforme d'une matière. Les structures d'une langue ne changent pas, encore moins les règles syntaxiques. Ce sont les idées qui doivent être au service de l'apprenant et apprendre une langue étrangère c'est aussi construire un autre mode de réflexion et de représentation.

Nous sommes dans un monde où une idée peut changer en peu de temps. Constat fait, nous sommes loin de cette réalité. Un apprenant algérien ne peut pas déchiffrer le message de son collègue étranger, même s'il est traduit.

Comment pourrons-nous enseigner une langue étrangère alors que l'enseignant n'a jamais lu un roman, ou qui n'a jamais été entendu s'exprimer en cette langue ? Pire encore, comment faire et accepter un manuel de langue conçu par une personne qui n'a jamais enseigné ?

Il est légitime de se demander pourquoi l'apprentissage de la langue arabe continue d'être un échec. En fait, nous avons associé des images d'interdiction et de répression à toute personne évoquant ces sujets considérés comme tabous par nos programmes scolaires, y compris dans nos manuels, pourtant ce sont des sujets souvent évoqués dans tous les systèmes éducatifs du monde. (Voir les tableaux 14, 15, 16)

Si nous continuons dans cette logique, nous ne récolterons que le désespoir, l'échec mais surtout les différentes maladies psychologiques. L'apprenant ne trouve pas des réponses à des questions courantes, sur le suicide ou de la sexualité par exemple, dans les différents manuels scolaires.

Les programmes scolaires ont participé à l'émergence de ces images d'interdiction associées à la langue arabe à côté d'une explication sociolinguistique qui permet de dire qu'à chaque langue est associé un domaine d'usage social. L'utilisation d'une langue dépend aussi du domaine qui lui est assigné dans la société, et la structure de celle-ci. Mais il est à préciser que lors d'une situation d'échanges :

« Le monde des formes linguistiques, dans le cadre d'une langue donnée, constitue un système complet de référence quantitative, ou comme un ensemble d'axes géométriques constitue un système complet de référence pour tous les points d'un espace donné. Cette analogie mathématique n'a rien d'extravagant, contrairement à ce qu'on pourrait croire à première vue. Le passage d'une langue à une autre est parallèle, psychologiquement parlant, le passage d'un système géométrique à un autre. Le monde environnant auquel il est fait référence est le même pour les deux langues ; le monde de points est le même dans les deux cadres de références. Mais la méthode formelle d'approche de l'élément de l'expérience à exprimer, exactement comme la méthode d'approche d'un point donné dans l'espace, est si différente que l'orientation ressentie ne peut être la même d'une langue à l'autre, pas plus que d'un cadre de référence à l'autre. Des ajustements formels totalement différents (ou, en tout cas, qui diffèrent dans une proportion mesurable) doivent être opérés, et ces différences ont chacune des corrélats psychologiques »⁵.

Le domaine d'usage d'une langue est aussi motivé par la nature de la structure sociale, demeurant cependant dominée par les forces économiques, politiques et idéologiques. Par conséquent, ces forces agissent inévitablement sur le comportement de l'apprenant. Ce comportement ne sera maintenu ou rejeté que si les individus prennent conscience de ce qu'ils manifestent. D'autre part, il dépend de leur indépendance psychologique et de leurs réseaux d'intercommunication.

Une représentation est aussi appelée expérience, du fait qu'elle est la réalité construite par l'individu. L'apprentissage linguistique doit toucher tous les domaines dont l'apprenant a besoin. Le manuel, qui représente la culture de l'Autre dans un premier temps, est un guide dans un second temps. (Voir les tableaux 11, 12, 13).

D'où viennent ces représentations ?

Le milieu familial regroupe l'ensemble des systèmes : social, affectif, symbolique des représentations sociales. L'apprenant demeure influencé par son milieu dévoilant sa position sociale, ses compétences langagières.

À cela vient s'ajouter la situation formelle d'apprentissage linguistique. Cette transmission pourra être assimilée un ensemble d'images et d'attitudes. Si, les conditions sociales étant normales, la transmission cesse pour une raison

ou pour une autre, cela entraînera arrêt et abandon général des images et attitudes qui lui étaient liées.

Dans une situation de production de discours, l'individu ne porte pas jugement sur son discours, ou sur la qualité de son discours d'un point de vue linguistique. Pour lui, ce qui est nécessaire ne réside que dans l'expression des sentiments. Or, ce qui est le plus déterminant, sera donc les attitudes et les représentations que son énoncé doit manifester ; attitudes et représentations déjà acquises grâce à son milieu, et qui se diversifient en fonction de son degré de socialisation. Il est normal de recourir à ce procédé, pour mesurer aussi l'état psychologique d'un individu. Plus l'individu accentue et exprime ses attitudes et plus il est subjectif dans son discours, même si ses représentations sont parfois objectives. En fait, nous insistons davantage sur le fait que tout apprentissage doit être fondé sur les aspects affectif et culturel durant les premières années d'apprentissage.

La structure psychologique de l'apprenant est fondée sur deux images : aimer ou détester, une comparaison faite à travers des situations particulières. Donc, il vaut mieux permettre à l'apprenant d'aimer ce qu'il est en train de faire, dont le but est de lui permettre d'asseoir un apprentissage efficace, mais surtout de construire une image positive de la langue pratiquée. Pourquoi nos apprenants n'aiment-ils pas l'apprentissage des langues étrangères ?

La réponse est simple. Les enseignants ne sont pas bien formés pour répondre aux besoins des élèves, comme le manuel et le système éducatif.

Pourquoi un apprenant algérien, par exemple, préfère-t-il exprimer ses sentiments en langue française beaucoup plus qu'en arabe classique ou algérien ?

La réponse est simple. Une image d'interdit est associée à cette langue arabe qui n'a pour rôle que de légitimer ou de ne pas légitimer une action.

Si nous voulons que l'apprentissage soit efficace, il faut cesser d'associer ces images d'interdits à cette langue. Il n'y a aucune distinction entre la langue arabe, l'algérien ou le français. Elles sont toutes des variétés linguistiques, ce qui les différencie demeure la structure morphosyntaxique.

En effet, tout discours est la forme linguistique de ces représentations. La langue n'est que la forme d'une substance qui est dans les attitudes. L'association des deux donne ce qu'on appelle un *comportement favorable à l'apprentissage linguistique*.

L'enfant se voit doté de mécanismes transmis par les parents qui lui permettent davantage d'adopter un comportement malgré lui. Par conséquent, les parents sont responsables des comportements de leurs enfants. Cette idée est aussi partagée par Perret-Clermont (1976)⁶.

Pour lui, « l'enfant construit divers types de représentations, son rôle, son identité et ses cadres d'interprétation de la réalité en fonction notamment de ce qui est dit dans son entourage au moyen du langage »⁷.

Par contre, son propre comportement se manifeste réellement dès qu'il commence à construire son monde objectif et surtout affectif en fonction de son environnement et de sa compétence langagière. Ce comportement commencera à se développer dès qu'il sera scolarisé.

L'apprenant dans son processus d'apprentissage doit comprendre plutôt que de saisir ces facteurs d'assimilation des règles sociales. Dans de tels contextes,

Dans de tels contextes, la production est plutôt visée que la réception. Or, l'apprenant n'est que le fruit d'un tout ; un système de développement nourri des différents systèmes de cognition, de symbolique et de références.

Encore une fois, il faut préciser qu'à travers une expérience déjà vécue, il nous semble délicat de s'exprimer en arabe classique ou de discuter en arabe algérien certains sujets, dits *tabous*, car le comportement individuel est couvert par le comportement social. En effet, l'Algérien a tendance à utiliser la langue française pour transgresser ces sujets, il lui est impossible de dire à une fille "ouhibouki ou je t'aime", car

« La langue arabe a une mémoire qui l'atrophie ; elle est passée à travers l'entonnoir de la pensée islamique...Une langue qui distingue entre le permis et l'interdit, Halal et Harem.... L'arabe est prisonnier de l'Islam. Il faut l'en éloigner pour lui arracher cette mémoire qui l'empêche de s'éclater comme peut doit s'éclater un romancier, un créateur »⁸.

Parmi les attitudes adoptées par les apprenants, par exemple et pendant leur cursus de scolarisation, celles de la supériorité d'une langue par rapport aux autres; une supériorité intellectuelle et de valorisation sociale, liée pour notre cas à l'utilisation du français ou de l'arabe. Cette dernière langue, à un certain moment qui a perduré jusqu'à maintenant, est attachée aux notions de supériorité et d'attachements à Dieu et à la Religion. Ce sont des attitudes souvent visibles dans les interactions verbales et les discussions entre étudiants. Mais ce qui est le plus significatif c'est que même les enfants adoptent ces attitudes et ces représentations, comme résultantes du processus de communication sociale.

Toute intervention doit se fonder sur une abolition de ces représentations négatives. Aujourd'hui plus qu'auparavant, l'apprentissage des langues en Algérie demeure nécessaire pour une société en mouvement. Cependant, les manuels et les programmes constituent le premier obstacle qui brise une telle volonté. Si l'usage du français semble, dans la plupart des attitudes observées, très étroitement relié à une idée de valorisation sociale, les contextes d'usage peuvent être variables, si bien que, produisant des significations favorables au locuteur dans certains domaines d'usages, toute tentative de refondation ou de valorisation sociale sera considérée comme un acte préjudiciable à l'essor de la société en permettant à une stratification sociale et de statuts de naître à partir de ces attitudes.

Notre apprenant, loin de toute approche de critique didactique, véhicule ces idées que nous devons tous combattre. Des idées qui varient selon l'appartenance sociale.

Enfin, l'adoption d'une variété linguistique est véhiculaire d'une image stéréotypée, surtout chez les femmes qui vont « adopter une attitude plus bienveillante au français étant pour elles la langue qui permet la transgression des tabous, notamment sexuels, alors que la langue arabe est handicapée par son image par trop liée aux interdits religieux et moraux »⁹.

Mais le manuel permet aussi à l'enfant de construire une certaine représentation grâce aux différentes formes que peut avoir la langue, notamment les textes et les dialogues.

Le manuel doit-être adapté et demeure par conséquent, le lieu idéal où l'information pourra se diffuser, sans que pour autant les représentations en soient atténuées.

Il est impératif de rappeler que la langue n'est pas un simple outil de communication, car beaucoup d'éléments peuvent assumer la même fonction, mais elle sert tout d'abord à l'individu à se comporter, et à être.

Il est à signaler aussi que le manuel marque une phase de transition d'une importance grandiose, dans la mesure où l'individu se trouve dans une situation où les images associées à la langue maternelle se voient dégradées. En effet, la variété vernaculaire sera considérée comme une langue du quotidien, exclue de la scientificité.

Ces attitudes, qui peuvent apparaître chez l'enfant grâce à la scolarisation, sont particulièrement importantes dans la mesure où elles jouent un rôle décisif dans l'apprentissage et l'usage des variétés et où elles sont relativement faciles à modifier. Des attitudes positives amènent dans la majorité des cas à une bonne maîtrise et à un usage de cette langue.

En effet, le fonctionnement cognitif dans une langue déterminera le fonctionnement cognitif dans l'autre langue. Et réciproquement les attitudes envers une langue sont importantes mais aussi déterminantes. Les attitudes positives ont un impact sur le développement psychologique et social de l'individu.

En guise de conclusion, nous pouvons dire que les représentations constituent une donnée importante à ne pas négliger dans toute démarche didactique, ou conception de manuels. Le manuel doit-être élaboré pour répondre aux interrogations des apprenants, il est fait aussi pour que l'apprenant puisse y trouver la bonne information qui répondra éventuellement à son désir et qui lui permettra de construire ses propres images. Encore une fois, le manuel doit-être un refuge, un support véhiculant les attentes et les aspirations, conforme à leurs représentations culturelles et psychologiques.

Bibliographie

Bensebia, Abdelhak, A. (2005), *Etude des comportements langagiers dans les milieux diglossiques (cas de l'Algérie)*, Mémoire de Magister, Université d'Oran.

Branca Rosoff, Sonia, *Les imaginaires des langues*, dans H. Boyer dir., *Sociolinguistique : territoires et objets*. Neuchâtel, Delchaux & Niestlé, 1996, pp.79-114.

Houdebine, A.-M. (1997), *Théorie de l'imaginaire linguistique*, in Moreau M.-L. (éd.), *Sociolinguistique. Concepts de base*, Sprimont, Mardaga, pp. 165-167.

Lafontaine Dominique, (1997). « Attitudes linguistiques », in Moreau M.-L. (éd.), *Sociolinguistique. Concepts de base*, Sprimont, Mardaga, p. 57.

Marc, Pierre. « VOUS AVEZ DIT ... P É D A G O G I E ? », *Influence des pratiques éducatives et langagières de familles migrantes sur les performances linguistiques de leurs enfants*,

Ph. R. Rovero n° 3, octobre 1982, Université de Neuchâtel. Sciences de l'éducation, <http://www.unine.ch/sed/> consulté en Janvier 2005.

Moscovici, S., *Psychologie sociale des relations à autrui*, Paris, Nathan, 1994.

Perret-Clermont (A.-N.), *L'interaction sociale comme facteur de développement cognitif*, thèse de doctorat, FAPSE, Université de Genève, document ronéotypé, photocopie, 1976. *Enseignement et vie sociale*, Cahiers de la section de sciences de l'éducation, Université de Genève, 2, 1976.

Sapir, Edward. (1924), « The grammarian and his language », *Américain mercury*, 1, pp.149-155., repris dans E. Sapir, (1949), *Selected Writings In Language, Culture And Personality*, Berkeley, University of California Press, pp. 150-159, traduction française de Catherine Fuchs, « Diversité des représentations linguistiques : quels enjeux pour la cognition? » dans : Catherine Fuchs et Stéphane Robert (eds.), *Diversité des représentations des langues et représentations cognitives*, Paris, Ed. Orphys, 1997, p. 11.

Taibi et A. Zaoui, in *Algérie Actualité* (Hebdomadaire), n°1068, avril 1986 (Colloque *Romanciers et actualités en Algérie*, mars 1986).

Taleb Ibrahim, K. (1995), *Les Algériens et leur(s) langue(s)*. Alger, Edition Hikma, p.109.

Annexe

FICHE DESCRIPTIVE RECAPITULATIVE (POURCENTAGES)

NOMBRE : 101

TRANCHE D'AGE : TOUTES

SEXE : HOMMES ET FEMMES

LIEU DE NAISSANCE: ALGERIE-

LANGUE MATERNELLE : ARABE ALGERIEN

1- Évaluation de maîtrise de la langue française

	Parfaitement	Très bien	Bien	Passablement	Mal	T. mal	Pas du tout	Nombre des répondants
Je le comprends	37.62	25.74	29.29	5.05	00	00	00	98
Je le parle	7.92	7.72	49.50	32.67	00	00	00	99
Je l'écris	13.86	10.89	49.50	22.77	00	00	00	98
Je le lis	22.77	29.29	34.65	5.05	00	00	5.05	97

2-Evaluation de maîtrise de la langue arabe

	Parfaitement	Très bien	Bien	Passablement	Mal	Très mal	Pas du tout	Nombre des répondants
Je le comprends	20.79	40.59	16.83	12.87	00	7.92	00	100
Je le parle	16.83	34.65	25.74	7.92	7.92	00	9.90	101
Je l'écris	15.84	37.62	19.80	15.84	00	00	9.90	100
Je le lis	22.77	35.64	22.77	9.90	00	00	6.93	99

3-L'avenir de la langue française en Algérie

Assuré	Incertain	Menacé	Sans avis	Nombre des répondants
76.23	16.83	6.93	00	101

4-L'avenir de la langue arabe en Algérie

Assuré	Incertain	Menacé	Sans avis	Nombre des répondants
38.61	16.83	25.74	17.82	100

5-La situation de la langue française en Algérie est en :

Très bonne	Bonne	Plus ou moins bonne	Mauvaise	Très mauvaise	Nombre des répondants
04.95	48.51	32.67	04.95	7.92	100

6- La situation de la langue arabe en Algérie est en

Très bonne	Bonne	Plus ou moins bonne	Mauvaise	Très mauvaise	Nombre des répondants
4.95	28.71	40.95	16.83	7.92	100

7-Les Algériens accordent au français :

Plus d'importance	La même importance qu'auparavant	De moins d'importance	Nombre des répondants
49.50	39.60	10.89	100

8-Les Algériens accordent à l'arabe classique

Plus d'importance	La même importance qu'auparavant	De moins d'importance	Nombre des répondants
33.66	31.68	33.66	100

9-Les Algériens accordent à l'arabe algérien

Plus d'importance	La même importance qu'auparavant	De moins d'importance	Nombre des répondants
58.41	31.68	09.90	100

10-Croyez vous que les Algériens sont de plus en plus en mesure de faire la langue française la langue prioritaire dans les secteurs suivants :

Le commerce et les affaires	Le travail	L'école	Nombre des répondants
58.41	19.80	20.79	100

11-À quel domaine appartient la langue française

Au domaine scientifique	Au domaine technique	Au domaine littéraire	Nombre des répondants
32.67	00	67.20	100

12-Croyez vous que les Algériens sont de plus en plus en mesure de faire la langue arabe la langue prioritaire dans les secteurs suivants :

Le commerce et les affaires	Le travail	L'école	Nombre des répondants
06.93	13.86	79.20	100

13-A quel domaine appartient la langue arabe classique :

Au domaine scientifique	Au domaine technique	Au domaine littéraire	Nombre des répondants
00	04.95	94.05	100

14-Vous arrive-t-il de parler français avec des copains ou copines en dehors des classes ?

	Jamais	Parfois	Fréquemment	Nombre des répondants
A l'université en dehors de la classe	00	62.37	36.63	100
Pendant les activités de loisirs	07.92	72.27	19.80	101
En discutant les actualités	06.83	68.31	24.75	101
En discutant les histoires d'amours	23.76	59.40	16.83	101

15-Vous arrive t-il de parler arabe avec des copains ou copines en dehors des classes ?

	Jamais	Parfois	Fréquemment	Nombre des répondants
A l'université en dehors de la classe	20.79	45.54	33.66	101
Pendant les activités de loisirs	36.63	38.61	24.75	101
En discutant les actualités	19.80	53.46	26.73	101
En discutant les histoires d'amours	48.51	36.63	15.84	100

16-Vous arrive t-il de parler arabe algérien avec des copains ou copines en dehors des classes ?

	Jamais	Parfois	Fréquemment	Nombre des répondants
A l'université en dehors de la classe	00	44.55	54.45	100
Pendant les activités de loisirs	09.90	36.63	50.49	98
En discutant les actualités	08.91	28.71	62.37	101
En discutant les histoires d'amours	21.78	21.78	55.44	100

17-Pensez à l'administration. Quelle langue y est le plus couramment utilisée

	L'algérien	Tamazight	L'arabe classique	Le français	Nombre des répondants
Avec les directeurs	00	00	11.80	87.12	100
Avec les secrétaires	34.65	00	00	64.35	101
Avec les agents	70.29	00	00	27.72	99